

# «LES RÉSULTATS OBTENUS SONT EXCELLENTS»

Pour Daniel Rossellat, directeur des Events à Expo.02, tout marche comme sur des roulettes.

aux artistes. Globalement, tout se passe très bien, même s'il y a encore quelques petits réglages à effectuer.

»Pour l'instant, je n'ai pas vraiment eu le temps de visiter l'Expo avec l'esprit libéré, j'ai encore le regard du professionnel. J'ai surtout été voir comment fonctionnent les spectacles, l'interaction avec le public. J'en profite pour m'arrêter ici et là, mais je n'ai pas encore tout vu.

»Mes endroits favoris? Ce que je trouve avant tout remarquable, c'est la diversité et la complémentarité des quatre arteplices. Si je pense, par exemple, à Morat en fin d'après-midi, la vision du Monolithe est superbe. Cet objet incongru dans le lac possède une force esthétique qui n'enlève rien au romantisme du lieu. A Bienne, le coup d'œil pour le spectacle de

nuit est aussi extraordinaire. Et à Neuchâtel, de certaines terrasses, on a des points de vue magnifiques sur ce paysage éphémère. Cela renforce le sentiment de dépaysement. De savoir que cela n'existera plus dans quelques mois donne d'autant plus envie de savourer l'instant présent. Ce caractère éphémère de l'Expo renforce l'intensité du moment.

»Du côté de la fréquentation des Events, cela marche très bien. Les spectacles gratuits obtiennent souvent d'excellents résultats. Bien sûr, certains ont moins de monde, ce qui rend les choses plus difficiles, car le public joue un rôle important dans la qualité d'un spectacle. Pour les artistes et les collaborateurs, c'est bien plus motivant quand la fréquentation est bonne. Par chance, la grande majorité des spectacles a une très belle affluence. Notamment en soirée où les résultats obtenus, à Bienne et Neuchâtel, vont au-delà de nos espérances. L'un des buts de l'Expo, favoriser les rencontres, est donc atteint.»

*Propos recueillis par  
Pierrette Rey*

## A la queue leu leu

Aller à l'Expo, on le savait, on nous l'avait prédit, donc on est averti, alors on ne va pas s'en plaindre, c'est aussi faire la queue. Des panneaux nous indiquent même le temps qu'il nous reste à poireauter avant que, sésame, le rideau s'ouvre sur la boîte surprise.

45 minutes, 30 minutes, 15 minutes, ouf, plus que 5 minutes... Voilà qui titille encore plus notre curiosité sur le contenu, inédit, des pavillons. A la poste ou au magasin, les queues nous font râler. A l'Expo, c'est différent. On s'y colle en victimes consentantes.

Donc, on est patient, poli, on sourit à ses voisins de file, on ne bouscule pas, on se tient bien. On ne parle pas trop fort – qui sait, notre chef est peut-être aussi dans le peloton? Et on prend le temps de regarder les gens. De dévisager les visiteurs qui défilent au ralenti. Des papas, des mamans, des gamins, des vieux, des jeunes, des couples, des tout seuls. Un échantillon du peuple suisse, très bigarré et, ma foi, plutôt sympathique.



*Monique  
Chevalley,  
rédactrice.*

«**M**aintenant que l'Expo est lancée, il est vraiment agréable de voir différents projets se concrétiser, des spectateurs qui font bon accueil

## EN QUELQUES MOTS

Daniel Rossellat, 49 ans, a été nommé directeur des Events en 1998. Avant d'occuper ce poste, il était déjà bien connu du grand public en qualité de patron du Paléo Festival de Nyon, où il compte bien se rendre d'ici fin juillet. Dans l'immédiat, Daniel Rossellat se dit déjà très satisfait de sa participation active à l'Exposition nationale: «C'est une expérience enrichissante, mais parfois éprouvante.» *pry*